

L'origine de l'émission « Spitfire »

par Luc Vander Marcken

Tous les collectionneurs du Congo Belge ou du Ruanda-Urundi connaissent ces quatre petits timbres (2 au Congo, 2 au Ruanda-Urundi) référencés dans le C.O.B. sous les n° 268 / 269 pour le Congo Belge et 148 / 149 pour le Ruanda-Urundi et surnommés dans le catalogue « Spitfire ».



Pourquoi cette appellation ? Combien de collectionneurs pourraient l'expliquer de nos jours ? Le catalogue de Belgique étant absolument muet au sujet de ce surnom, c'est dans les livres d'histoire coloniale que l'on peut trouver l'explication.

Suite à l'invasion allemande de la Belgique en mai 1940, le Congo se trouve isolé du gouvernement et des ministres en fuite devant le déferlement des armées allemandes. Le gouverneur Général, Pierre Ryckmans, dès l'annonce de l'invasion donne l'ordre de mobiliser la Force Publique afin de défendre la colonie contre toutes agressions terrestres par le nord-est de la colonie (les italiens d'Abyssinie étant à une distance de 500 km) ou maritimes, les U-boot allemands pouvant bloquer l'estuaire du fleuve Congo et ainsi étouffer la principale voie d'acheminement de toutes les marchandises entrantes ou sortantes du Congo. Il est clair pour l'équipe gouvernante de la Colonie que le Congo se battra du côté des Alliés afin d'aider à la délivrance de la Métropole. De jeunes colons désireux de se battre aux côtés des alliés essaieront de gagner l'Angleterre.

D'autres, suite à un accord passé avec le gouvernement de l'Afrique du sud partiront suivre une formation de pilote de chasse à l'école de pilotage de Littleton dans ce pays.

Ces jeunes pilotes belges après leur formation rejoindront soit la R.A.F. en Grande-Bretagne, soit la South African Air Force (SAAF) d'Afrique du sud. Les Britanniques sont d'accord d'incorporer ces jeunes recrues dans leurs escadrilles. Mais, expliquent-ils au Gouvernement Belge en exil et aux autorités congolaises, ils n'ont pas les moyens financiers pour équiper ces pilotes avec des appareils de chasse. S'ils veulent se battre pour aider les alliés il faut que leur gouvernement paie leurs avions !

Suite à cet état de chose on décide au Congo de lancer une souscription pour payer des Spitfires à nos pilotes. Dans le *Courrier d'Afrique* du 1^{er} juin 1941 on se réjouit du lancement de cette souscription et on annonce dans un encadré que 40.000 Frs ont été déjà offerts par le personnel du journal. Peu après les établissements Madail versent 20.000 Fr. Le 29 juin, l'ouverture officielle de la souscription *Avions de combat* est annoncée *sous le haut patronage de Monsieur le Gouverneur Général*. Un comité chargé de cette souscription réussit à convaincre les autorités postales de la colonie d'émettre quatre timbres à surtaxe dans ce but, d'où leur surnom de « Spitfire ».

Les Congolâtres

Les timbres seront fabriqués par la firme anglaise Waterlow & Sons à Londres.



Epreuve du n° 148 du Ruanda-Urundi avec indication de correction, numéro de commande et perforation d'annulation. (Collection privée)

Il est à remarquer que la surtaxe est très importante (40 Francs) et on pourrait penser que les coloniaux seraient rebutés par une surtaxe aussi élevée. Au contraire, l'émission de ces timbres est un franc succès et plusieurs personnes n'hésitent pas à en acheter par feuilles entières ! (véridique).



Lettre en franchise militaire du contingent de la Force Publique en Egypte avec affranchissement philatélique à l'aide des n° 268 et 269 « Spitfire ».

Cachet de censeur militaire anglais en Egypte « 6261 » en violet. (Coll. Thomas Lindekens)

Les Congolâtres

L'engouement des européens vivant au Congo pour cette souscription est important et on organise toutes sortes d'évènements pouvant contribuer à la récolte des fonds. On décide que les avions seront baptisés du nom de localités du Congo ou du nom de pionniers de la colonie. Moins d'un an plus tard le Gouverneur remettra à Hope Gill, consul général de Grande-Bretagne, un chèque de 250 millions de Francs congolais ou 44 millions de livres représentant la valeur de 50 Spitfires. Désormais nos jeunes pilotes pourront combattre et s'illustrer sur les différents théâtres d'opérations.



« Baron Jacques »

« Elisabethville »

« Léopoldville » « Katanga »

« Cambier »

Les colons ne limiteront pas leur action à l'achat des avions, des comités de soutien aux aviateurs sont créés afin de leur envoyer régulièrement des colis de vivres, vêtements, cigarettes, etc...

Le Colis aux Aviateurs Combattants du Congo Belge

SOUS LE PATRONAGE DE M^{me} J. COUSIN — PRÉSIDENT D'HONNEUR M. PARMENTIER

ELISABETHVILLE — B. P. 109

CARTE DE MEMBRE — Année 1944.

Titulaire : M^{onsieur} M A R I E N

Le Trésorier



Le Président



Le Secrétaire



Vue partielle du verso
(Coll. de l'auteur) →

*L'Aviation est l'arme suprême du combat contre le boche.
Témoignez votre reconnaissance à nos vaillants Aviateurs du
Congo Belge qui se sacrifient pour nous, pour l'Humanité et
pour la Civilisation.*

Faites-nous un membre. - Cotisation annuelle 100 Fr.

Les Congolâtres

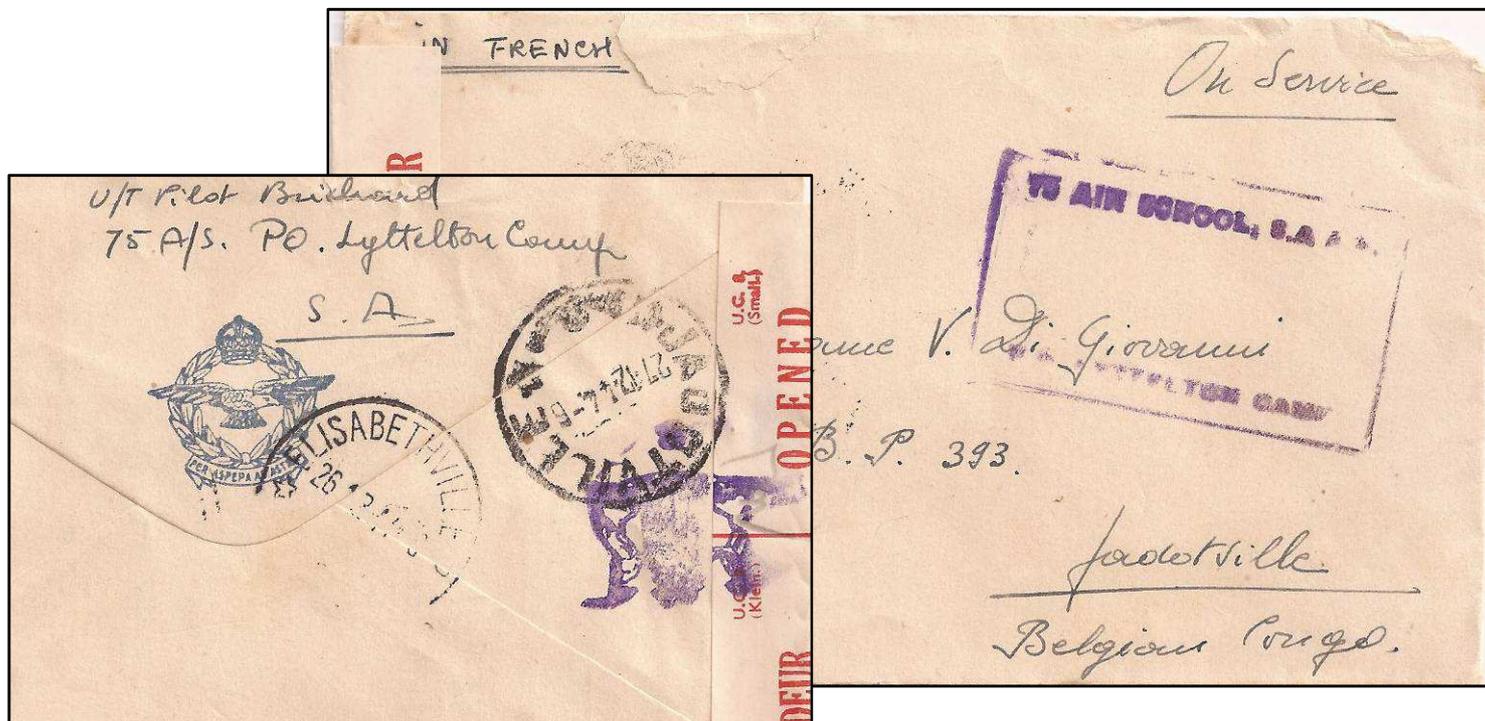


Lettre par avion vers la Belgique expédiée de Stanleyville le 7 septembre 1944
affranchie à 12,50 Fr. par les n° 261 et 269 (Spitfire) port 2,50 + surtaxe avion 10 Fr.
(Collection Ph. Lindekens)



Lettre recommandée expédiée de Léopoldville le 2 février 1945 vers l'Afrique du sud avec affranchissement philatélique à l'aide du n° 268 « Spitfire ». (Coll. Ph. Lindekens)

L'histoire de ces pilotes ne nous a pas uniquement apporté les timbres « Spitfire » en philatélie mais également quelques superbes pièces en histoire postale.



Recto – verso d'une lettre en franchise militaire d'un élève pilote à l'école de Lyttelton expédiée vers Jadotville en 1944, cachet encadré du camp de Lyttelton en violet et censure sud-africaine. (Coll. de l'auteur)



Lettre expédiée vers le Lieutenant Brichard, pilote de chasse belge formé à l'école de Lyttelton en Afrique du sud (voir document précédent) et incorporé dans le 12^{ème} squadron de la South African Air Force (SAAF), disparu au combat fin 1944. Griffes violettes « Casualty Section / Missing » et griffe du commandant de l'escadrille avec signature + manuscrit « Missing » au crayon bleu. Marques, numéros de censeurs et bande de censure apposés en Egypte. La lettre est retournée vers l'expéditeur à Jadotville. (Coll. privée)